

LE BUREAU DES SERVICES EN FRANÇAIS
peut vous aider à obtenir des renseignements sur les programmes et services... EN FRANÇAIS!

1-800-775-6170 www.gov.nl.ca/servicesenfrancais

Terre-Neuve
Labrador

NOUS SOMMES VOTRE BUREAU DES SERVICES EN FRANÇAIS

Le Gaboteur

Le journal francophone de Terre-Neuve-et-Labrador depuis 1984

www.gaboteur.ca

CONVENTION DU SERVICE POSTE-PUBLICATIONS 40050438

Vol. 32, N° 07

25 janvier 2016

2 \$ (taxes comprises)

RÉFUGIÉS

NOUS POUVONS TOUS AIDER!

Rassemblement en soutien aux réfugiés
le 13 décembre 2015, à Saint-Jean.

Page 3



Photo : Jacinthe Tremblay

VÉGANISME



Photo : wikipedia.org

À Terre-Neuve-et-Labrador, la communauté végane est en pleine expansion, malgré les traditions très « chasse et pêche » de la province.

PAGES 8, 9 ET 10

COMMUNAUTAIRE



Photo : Catherine Fenwick

Films, spectacles, cours, carnivals et compétitions sportives... Les activités reprennent en grand dans les organismes francophones.

PAGES 4 ET 5

WEBSÉRIES



Photo : creative.arte.tv

La télé en français, c'est cool ! La chroniqueuse Johanna Venturini propose un choix de séries disponibles gratuitement sur Internet.

PAGE 7

SANTÉ

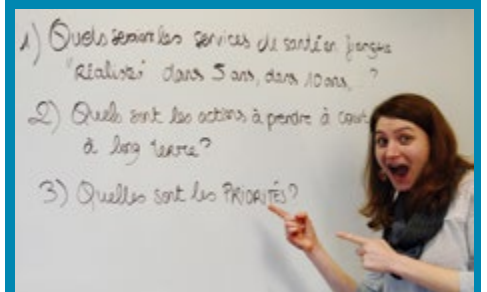


Photo : Courtoisie d'Adrienne Pratt

En milieu minoritaire, les francophones sont en moins bonne santé que leurs concitoyens anglophones. Chercheurs et associations communautaires prennent le problème à bras-le-corps.

PAGE 11

Vous cherchez des clients?

Vous organisez un événement?

Vous voulez souligner une occasion spéciale?

Le Gaboteur publie des annonces de toute grandeur et de tout type. Écrivez à annonces@gaboteur.ca ou appelez au (709) 753-9585 pour de plus amples informations.

AVOCAT • LAWYER

Gabriel D. Brodeur

Avocat • Associate

Cabot Place, 1100-100 New Gower St.
CP 5038
St. John's, NL A1C 5V3

Tél. : 709.570.5791

Fax : 709.722.4565

gbrodeur@stewartmckelvey.com



STEWART
MCKELVEY
LAWYERS • AVOCATS

Soutenez

Le Gaboteur

Le journal francophone de Terre-Neuve-et-Labrador depuis 1984

Abonnez un
proche

gaboteur.ca/abonnement
(709) 753-9585

Édito

COOL. Maintenant.

« Lorsque les moins de 18 ans vivent dans des communautés où moins de 2 % de la population est francophone, seulement 13 % d'entre eux utilisent exclusivement ou principalement le français pour lire. Pour l'écoute de la télévision, ce taux chute à 4 % », pouvait-on lire dans notre édition du 11 janvier dernier. Ces données sont tirées d'une étude de Statistique Canada rendue publique en décembre 2015. La domination de l'anglais dans les loisirs des jeunes (lecture, écoute de la télévision et activités sportives et culturelles) augmente avec l'âge, précisaient également les chercheurs.

Cette étude confirme ce que nous observons déjà, même dans les établissements et les événements officiellement consacrés à la promotion et à la défense du fait français dans la province, comme les écoles... De nombreux parents, même ceux qui parlent exclusivement le français avec leurs enfants, constatent également que leur progéniture passe rapidement à l'anglais à la première occasion.

Est-ce normal ? Certainement. Tout en luttant fermement pour des services en français dans les institutions fédérales et pour augmenter les services en français de la part des autorités provinciales, quiconque veut avoir une vie sociale riche dans une province à 99,5 % anglophone doit accepter de vivre en anglais la majorité du temps.

Est-ce inquiétant pour l'avenir du français à Terre-Neuve-et-Labrador ? Certainement. Car sans analyser les causes de ce phénomène, les chercheurs de Statistique Canada ont mis en relief l'importance du poids du nombre, donc de la démographie, dans le passage à l'anglais chez les moins de 18 ans.

Comme il est peu probable, à court et même à moyen terme, que le pourcentage de francophones dans la province augmente au point où le français devienne la langue dominante dans certaines communautés, il faut forcément agir ailleurs pour faire mentir les statistiques.

Que faire ? Il n'existe pas une solution magique pour maintenir et augmenter l'usage du français chez les jeunes. Mais chose certaine, nous, les adultes d'expression française, avons, collectivement et individuellement, la responsabilité de leur offrir des occasions de constater que le français, c'est COOL. Maintenant.

Emploi vs FUN

Faisons un instant appel à notre mémoire et demandons-nous pourquoi nous, de langue maternelle française, avons un jour commencé à nous dire qu'il fallait nous mettre sérieusement à l'anglais, au-delà, bien sûr, de nos obligations scolaires.

Je fais le pari qu'à 14 ou 15 ans, vous n'avez pas pris cette décision pour pouvoir un jour dénicher un meilleur emploi ou lire Shakespeare dans sa langue. Il est fort probable que votre attrait pour l'anglais soit venu de votre désir de comprendre les paroles des chansons d'un groupe rock ou de visionner une série américaine dans sa version originale plutôt que dans une traduction française mal foutue. Il est aussi probable que votre attirance pour une personne, rencontrée pendant des vacances en milieu anglophone, vous ait fait passer à l'anglais.

Bref, nous avons commencé à faire usage de l'anglais parce que c'était COOL dans nos loisirs personnels et collectifs. Nous sommes aussi passés à l'anglais parce que nous étions inondés de produits et de possibles activités « COOL » dans cette langue.

COOL. Maintenant.

Dans cette perspective, les organismes communautaires francophones jouent déjà, ici, un rôle déterminant. C'est évidemment le cas de FrancoJeunes mais il est loin d'être le seul à proposer des activités « trippantes » aux moins de 18 ans. L'offre d'activités sportives en français pour les enfants et les familles par l'Association francophone du Labrador en est un autre bel exemple.

Nous pensons aussi humblement que *Le Gaboteur* peut contribuer

à rendre le français COOL pour les jeunes. C'est dans cette perspective que nous avons, entre autres, relancé la parution d'une page Jeunesse, créée par et pour les jeunes, il y a plus d'un an. C'est aussi dans cette optique que nous diffusons un calendrier des activités communautaires en français dans chaque édition et que nous rendons compte régulièrement des projets et activités des organismes francophones.

Les témoignages de monitrices de français qui ont accompagné des jeunes dans leur participation à notre concours de bande dessinée, que vous pourrez lire en page 13 de cette édition, nous permettent de croire que nous contribuons aussi, de cette manière, à rendre le français COOL pour les moins de 18 ans.

C'est aussi pour rendre le français COOL que nous lançons, dans cette édition, une chronique présentant des séries télévisées en français disponibles gratuitement sur la toile et dont au moins une sera destinée aux moins de 18 ans.

Il y a certainement d'autres moyens pour que *Le Gaboteur* joue un rôle accru pour rendre le français COOL. Vos idées sont les bienvenues !

Jacinthe Tremblay
Saint-Jean

**Le Gaboteur**

Le Gaboteur est le journal francophone de Terre-Neuve-et-Labrador. Il est publié 20 fois par an par l'organisme à but non lucratif *Le Gaboteur inc.*
65, chemin Ridge
St. John's NL A1B 4P5
(709) 753-9585
www.gaboteur.ca

Président

Hugo LeBlanc, presidence@gaboteur.ca

Directrice générale et responsable de la rédaction
Jacinthe Tremblay, dg@gaboteur.ca

Rédaction

Aude Pidoux, redaction@gaboteur.ca

Ont collaboré à ce numéro

Noémie Albert, Emilie L. Angers, Natalie Beausoleil, Matthew Bendsza, Karine Bernard, Laurence Berthou-Hébert, Charlotte Carey, Fabien Despeyroux, Jackson Keir McLean, Myriam Lauzon Godard, Annick Perrot-Bishop, Krissy Staney, Skye Tostowaryk et les enfants des écoles.

Mise en page

Jessie Meyer

Imprimeur

Imprimeries Transcontinental
Distribution (dernier numéro)
912 exemplaires

ISSN 0836-8155

Exprimez-vous

Qu'on nous lance des fleurs ou des briques, l'équipe du *Gaboteur* adore recevoir vos commentaires. Voir les coordonnées ci-dessus. Le journal rectifiera toute erreur de sa part qui lui est signalée dans les cinq jours suivant la date de publication. La responsabilité du journal se limite, dans tous les cas, à l'espace occupé par l'erreur. Les opinions exprimées dans *Le Gaboteur* ne sont pas nécessairement celles de l'éditeur.

Impliquez-vous

Le Gaboteur appartient à la communauté francophone de la province et à ses lecteurs. Tout individu intéressé peut devenir membre de l'organisme, exercer un droit de vote lors des assemblées générales et devenir éligible à siéger sur le conseil d'administration.

Nos partenaires

Le Gaboteur est un membre actif de l'Association de la presse francophone. Nous sommes fiers d'appuyer la Fondation Donatien Fermont.

on passe le mot

APF Association de la presse francophone

Fondation Donatien FRÉMONT

Lignes agates marketing est la maison de représentation publicitaire nationale du *Gaboteur*.

Lignes agates marketing

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien.

We acknowledge the financial support of the Government of Canada through the Canada Periodical Fund, which comes under Heritage Canada.

Canada



CREATION À DEUX VOIX, 25 JANVIER 2016

*Je voudrais être une femme-lune. Calme et silencieuse.
À peine roussie par la vie. Je flotterais, blême musique
sur la neige. Légère, j'ignorerais le feu qui creuse
au ventre. Le gel qui fend l'arbre avant la mort. La
tempête qui éclabousse le coeur. Le barbouille d'effroi.*

Annick Perrot-Bishop



Natalie Beausoleil



Faire venir une famille de réfugiés prend trois mois

La danseuse et conteuse Louise Moyes fait partie du premier groupe à avoir parrainé la venue d'une famille de réfugiés à Saint-Jean. Avec une surprise en prime : la famille accueillie n'est pas syrienne, mais irakienne. Entretemps, plus d'une centaine d'autres réfugiés sont arrivés à Saint-Jean et la population se mobilise.

**Aude Pidoux,
Saint-Jean**

Ces dernières semaines, près de 150 réfugiés sont arrivés à Saint-Jean, autant qu'en une année normale. Certains sont soutenus par le gouvernement, d'autres ont été parrainés par des citoyens. Louise Moyes relate cette aventure.

D'où vous est venue l'idée de parrainer une famille de réfugiés ?

Tout a commencé en septembre passé. Nous sommes un groupe d'une vingtaine de personnes, liées par l'amitié. À l'époque, le gouvernement n'avait pas encore changé, il ne parlait pas d'accueillir des réfugiés. Nous nous sentions impuissants, comme beaucoup de gens ici, face à tous ces réfugiés syriens qui fuyaient vers l'Europe. Nous avons envie de faire quelque chose.

Deux de mes amies ont alors commencé à nous envoyer des courriels pour nous proposer de parrainer la venue d'une famille. Elles ont pris contact avec l'Association for New Canadians (ANC) pour s'informer des démarches à suivre.

Est-il compliqué de faire venir des réfugiés ici ?

L'ANC a pris en charge l'organisation et les contacts avec les organisations internationales. Comme nous étions une vingtaine, nous nous sommes répartis les différentes tâches à accomplir. Le plus difficile était de réunir l'argent nécessaire : le groupe devait fournir 18 000 dollars pour couvrir les besoins de la famille, le gouvernement fédéral complétant la somme. Tout le monde a donné dans la mesure de ses moyens. Même mon fils a voulu contribuer ; il a offert 65 dollars !

Nous avons eu plusieurs réunions avec l'ANC, qui nous a expliqué à quoi nous attendre. Finalement, comme il y avait beaucoup de soutien pour des familles syriennes, et que les papiers de famille originaires d'autres pays étaient prêts, on nous a proposé d'accueillir une famille non-syrienne, ce que nous avons accepté. Nous avons d'abord pensé qu'il s'agirait d'Éthiopiens puis, fin octobre, on nous a annoncé que la famille était originaire d'Irak et qu'elle vivait dans un camp, en Turquie, depuis deux ou trois ans.

Et la famille est arrivée quand ?

Dès que nous avons réuni l'argent, à la mi-décembre. Il s'agit d'une maman et de ses deux enfants. Avant leur arrivée, nous avons dû leur

trouver un appartement, une école, un médecin, un dentiste, une banque. Les enfants ont commencé l'école le 4 janvier. Nous sommes responsables de soutenir la famille pendant un an, afin de l'aider à s'intégrer.

Désormais, chacun les aide en fonction de ses possibilités. Nous leur rendons régulièrement visite, nous leur montrons comment prendre le bus, où faire leurs achats, et tous ces détails pratiques. Comme mon fils a à peu près l'âge des enfants, nous faisons souvent des activités ensemble : nous sortons jouer dans la neige, nager, jouer au football. Ils aiment beaucoup les jeux vidéo. Ils sont aussi venus chez nous pendant les fêtes.

Comment communiquez-vous ?

Beaucoup par texte. Nous envoyons des messages à la maman, et elle les traduit sur Google Translate. Mais les enfants ont appris l'anglais à l'école à Bagdad et en Turquie, ils se débrouillent bien !

Et si c'était à refaire, le referiez-vous ?

Oui, je le referais. Former un groupe nous a permis de nous répartir le travail, et accueillir cette famille nous apporte énormément. L'ANC connaît très bien les procédures et tout se passe très vite !



Photo : Courtoisie de Lisa Porter
Lors de la fête pour les réfugiés organisée par l'ANC, Bushra, la maman accueillie par le groupe auquel appartient Louise Moyes, a fait la connaissance de l'Honorable Dwight Ball, Premier ministre de Terre-Neuve-et-Labrador.

Comment aider ?

Le conflit syrien a déplacé des millions de personnes ces cinq dernières années. Une majorité d'entre elles vivent dans les pays avoisinants, souvent dans des conditions précaires. L'Association pour les nouveaux Canadiens (Association for new Canadians) explique comment les aider.

Offrir un logement :

L'ANC recherche des logements pour accueillir les réfugiés. (syrianinfo@nfld.net)

Devenir parrain :

En tant que parrains, des individus ou des groupes s'engagent à procurer six à douze mois

de soutien financier aux réfugiés, ainsi qu'à les aider à s'installer ici. (syrianinfo@nfld.net)

Devenir bénévole :

Des bénévoles sont recherchés, afin de faciliter l'installation et l'intégration des nouveaux venus. (ancvolunteer@nfld.net)

Devenir interprète:

Vous parlez arabe, ou une langue parlée par des réfugiés? Devenez interprète et aidez les réfugiés dans leurs démarches. (syrianinfo@nfld.net)

Faire un don:

Plus d'information sur: www.ancnl.ca

L'histoire en broderies à Saint-Jean

Huit grandes fresques murales brodées racontant des événements relatifs au traité d'Utrecht de 1713 seront exposées dans la galerie principale du Craft Council, à Saint-Jean. Ce travail monumental est l'œuvre de la Société historique du French Shore, passée maître dans l'art d'illustrer des événements historiques sur de gigantesques murales brodées, dans la tradition de la Tapisserie de Bayeux du XIe siècle, en France.

Cette exposition commémore le traité d'Utrecht de 1713 signé

entre la France et l'Angleterre, qui eut un effet profond sur le futur du Canada. Les broderies racontent les luttes qu'ont menées les Français, les Anglais et les Autochtones pour la possession des terres et le contrôle des routes maritimes qui constituaient la porte d'entrée de l'Amérique du Nord. Les images ont été réalisées par une artiste du Labrador, Cynthia Colosimo Robbins, et patiemment brodées par Lucy Byrne, Dorothy Loughrey, Ruby Randell, Doris Randell, Daphne Symmonds, et Joan Simmonds. (AP)

Commémoration du traité d'Utrecht de 1713

Du 30 janvier au 27 février, Craft Council Gallery,
59 Duckworth Street, Saint-Jean.
Vernissage le 30 janvier de 14h à 16h.



Photo : Courtoisie de la Société historique du French Shore

La colonie de Plaisance.



Les brodeuses au travail.

Photo : Courtoisie de Joan Simmonds

Une pléthore d'activités pour la nouvelle année

De nombreuses activités, concoctées par les associations francophones de la province, sont au programme en ce début d'année. En voici un premier aperçu.

Du sport, de l'art et des jeux au Labrador

Pour ce début d'année, l'Association francophone du Labrador présente un programme particulièrement riche. Ainsi, les 13 et 14 février, membres et non-membres auront l'occasion de participer à deux ateliers de peinture animés par l'artiste Mélodie Perreault-Morissette. Objectif : réaliser une peinture inspirée de la toile « Plume galactique ». Le premier atelier de trois heures sera consacré aux techniques de texture et de dessin, le second à la peinture et à la couleur.

Cindy Burn animera des cours de yoga tous les lundis jusqu'au 22 février compris au Just Breathe Yoga studio. Et pour les amateurs d'activités aquatiques, deux sessions d'aquaforme seront offertes le 7 et le 21 février. Quel que soit la condition physique, cet entraînement contribue à rétablir l'équilibre entre les différents groupes de muscles et montre des effets positifs sur les organes internes et le système lymphatique. Le yoga et l'aquaforme sont ouverts aux participants dès 12 ans.

Enfin, du 11 au 13 mars se dérouleront les 32e Jeux franco-labradoriens. L'occasion de se mesurer dans quantité de sports, de la natation aux fléchettes, en passant par le badminton, la glissade, la motoneige et les quilles.



Image : AFLTNL

Pour plus d'informations et pour s'inscrire, contacter Sabrina, de l'Association francophone du Labrador, au 944-6600 ou à info@afftnl.ca

L'inscription aux ateliers de peinture (45 \$ membres, 75 \$ non-membres) est obligatoire.

18ème édition des Rendez-vous de la Francophonie

Pour leur 18e édition, les Rendez-vous de la Francophonie se dérouleront du 3 au 23 mars 2016 sous la thématique « La Francophonie en 3D : Diversité, Dualité, Dynamisme ! ».

Cette année, l'une des porte-parole partage des origines terre-neuviennes. Elisapie Isaac est une chanteuse trilingue, née d'une mère inuk et d'un père originaire de Terre-Neuve. Pour elle, le Nord n'est pas à l'autre bout du monde, il est plutôt au centre du sien. Elisapie détient cette précieuse faculté

d'insuffler un message, posant une lumière sur certaines réalités malheureusement ignorées. L'autre porte-parole est bien connu des francophones de Saint-Jean, qui ont eu le plaisir de l'accueillir en 2015 pour son spectacle. Il s'agit de l'humoriste Mario Jean.

À Terre-Neuve-et-Labrador, le programme est encore en cours d'élaboration. Il pourra être consulté sous peu sur le site www.rvf.ca/calendrier, qui recense toutes les activités se déroulant en français ou de façon bilingue entre le 1er février et le 31 mars, ainsi que sur les pages Facebook et les sites internet des différents organismes de la province.

Comme ces 11 dernières années, l'Office national du film propose différents programmes de projections de films issus des studios francophones hors Québec. Le premier programme présentera différents films sur le thème de l'intégration, la diversité culturelle et la cohabitation harmonieuse entre blancs et Inuits. Le second aura pour thème les jeunes, les médias sociaux et le dynamisme intergénérationnel, et le troisième, destiné à un jeune public, parlera d'intégration et de multiculturalisme.



Image : Rendez-vous de la Francophonie

Formation de premiers soins en santé mentale

Que sont les premiers soins en santé mentale ?

- Comment reconnaître les signes et symptômes des problèmes de santé mentale
- Comment offrir une aide initiale
- Comment guider la personne atteinte vers une aide professionnelle lui convenant

- ◇ Anxiété
- ◇ Dépression
- ◇ Violence
- ◇ Psychose
- ◇ Abus de substances

Projet de 2 ans : Outiller la communauté et la communauté scolaire dans sa capacité à discerner la santé mentale chez l'élève et le citoyen.

Quand ? Les 20 & 21 février 2016 (2 jours)

Où ? Centre scolaire et communautaire des Grands-Vents, à St Jean (TNL)

Coûts : Gratuit

Pour qui ? Communauté francophone de St-Jean

Inscrivez-vous auprès de :

Roxanne Leduc : ReseauSante@fftnl.ca

Date limite pour s'inscrire : **Vendredi 5 février 2016**



Consultations du RDÉE TNL à Port-au-Port

Vivez-vous sur la péninsule de Port-au-Port? Votre opinion nous intéresse beaucoup! Le RDÉE TNL organise des consultations communautaires pour connaître et comprendre les besoins des habitants de cette région de l'île de Terre-Neuve :

- L'Anse-à-Canards : Lundi 25 janvier, 19 h - Chez les français

- La Grand'Terre- Mercredi 27 janvier, 18 h, Cafétéria École Sainte-Anne (à confirmer)

- Cap Saint-Georges : Jeudi 28 janvier, 18 h - Les Terre-Neuviens Français

Organisme à but non lucratif, le RDÉE TNL aide les communautés de la province à développer l'économie grâce à la valeur

ajoutée du français auprès des entreprises, sur le marché du travail et à travers le tourisme. Les conclusions de ces consultations seront à la base de la définition de nos projets à court terme. En effet, nous souhaitons consacrer nos efforts à porter une aide nécessaire et concrète aux communautés francophones et bilingues de la péninsule. Nous espérons ainsi contribuer avec la mise en place des conditions favorables pour encourager le développement économique.

Voulez-vous participer? Avez-vous des idées de projets? Contactez Wendy Brake, agente de développement économique pour la Côte Ouest à ouest@rdeetnl.ca

Venez nombreux exprimer vos opinions!

Ronald Bourgeois en concert à Saint-Jean

À Saint-Jean, toutes les occasions sont bonnes pour amener de la chaleur au cœur de l'hiver. Le 31 janvier, l'ambiance sera à la Chandeleur, avec messe à 17 heures, accompagnée de la chorale La Rose des Vents, et souper crêpes à 18 heures. Deux semaines plus tard, le 12 février, l'ACFSJ propose une soirée sous le thème de la Saint-Valentin.

D'un point de vue sportif, les femmes auront l'occasion de participer à un atelier d'initiation à l'auto-défense le 21 février, le temps d'un après-midi.

Enfin, le clou de la saison : l'auteur, compositeur et interprète Ronald Bourgeois présentera son spectacle « Viens avec moi » le 12 mars à 19h30 à Saint-Jean. L'artiste, originaire de l'île du Cap Breton au Canada Atlantique, fête 40 ans de carrière. Représentant de la grande lignée des chanteurs à texte, Ronald Bourgeois crée des textes au phrasé simple et une musique aux couleurs de blues, de country et de folk. Monté sur scène dès l'âge de 14 ans, Ronald Bourgeois est devenu, au fil des ans, l'un des principaux auteurs-compositeurs d'Acadie. Ses chansons couronnées par de nombreux prix figurent au répertoire de chanteurs au Canada, en Louisiane et en



Photo : Courtoisie de l'ACFSJ

Ronald Bourgeois sera à Saint-Jean le 12 mars.

France. Le spectacle « Viens avec moi » est composé de nouvelles chansons, de chansons écrites par Ronald et enregistrées par

d'autres chanteurs, ainsi que de quelques chansons mythiques de son répertoire telles que « Un beau jour » ou « Amène le vent ».

En février, à Cap-Saint-Georges, c'est carnaval !



Photo : Catherine Fenwick/Archives Le Gaboteur

Les motoneigistes de la péninsule de Port-au-Port bouillent d'impatience à la pensée des prochains carnivals dans la région. Cap-Saint-Georges ouvrira le bal du 12 au 21 février avec, entre autres, sa traditionnelle Poker-Run.

CALENDRIER COMMUNAUTAIRE

25 janvier au 7 février 2016

LABRADOR

Association francophone du Labrador
308 Hudson Drive, Labrador City
(709) 944-6600 info@afitnl.ca

- Les lundis à 19h : Yoga
- Dimanche 7 février à 15h – Aqua forme à la piscine de Wabush

Pour connaître les activités, consultez la page Facebook Association francophone du Labrador.

PORT-AU-PORT

à Cap-Saint-Georges
Centre des Terre-Neuviens Français
884 Oceanview Drive, Cap-Saint-Georges
(709) 644-2050 - centrent@hotmail.com

- Jeudi 29 janvier à 18h – Consultation communautaire par le RDÉE TNL
- Les dimanches à 14h - Cours de peinture
- Les lundis à 19h - Fléchettes
- Les mardis à 19h - Bingo
- Les mercredis à 17h - Cours de tricot

à La Grand'Terre
Centre scolaire et communautaire Sainte-Anne
(709) 642-5254 poste 13 - glorialecointre@hotmail.com

- Jeudi 21 janvier et mardi 26 janvier à 18h – Atelier culturel : Les images du passé (10\$)
- Mercredi 27 janvier à 18h – Consultation communautaire par le RDÉE TNL (à confirmer)
- Les lundis de 18h à 20h – Atelier culturel : tricot et couture animé par Edna Hall
- Les lundis à 19h – Fléchettes
- Les mardis de 18h à 20h – Cours de peinture animé par Michael Lainey
- Les jeudis à 18h – Cours de danse carrée pour enfants
- Du lundi au vendredi de 15 à 17 h – Après-école organisée par Comité de parents

à L'Anse-à-Canards
Chez les Français
(709) 642-5498 cfac@nf.aibn.ca

- Lundi 25 janvier à 19h – Consultation communautaire par le RDÉE TNL

Pour connaître les autres activités, consultez la page Facebook Port au Port Info

SAINT-JEAN

Association communautaire francophone de Saint-Jean
Centre des Grands-Vents
65, chemin Ridge, bureau 245, Saint-Jean
(709) 726-4900 bonjour@acfsj.ca

- 25 janvier à 19h - Répétition de la chorale "La Rose des Vents"
- 26 janvier à 17h30 - Début des cours de yoga doux
- 27 janvier à 18h - Début des cours de yoga intermédiaire
- 28 janvier à 16h - Atelier informatique
- 28 janvier à 18h - Début des cours de Tai-Chi
- 28 janvier à 19h - Badminton
- 31 janvier à 12h - Badminton
- 31 janvier à 17h30 - Célébration de la Chandeleur (Messe + souper de crêpes)

- 1er février à 12h - Lunch du Club des Débrouillards
- 1er février à 19h - Répétition de la chorale "La Rose des Vents"
- 2 février à 17h30 - Cours de yoga doux
- 3 février à 18h - Cours de yoga intermédiaire
- 4 février à 18h - Cours de Tai-chi
- 4 février à 19h - Badminton
- 6 février à 13h - Natation familiale au YMCA
- 7 février à 12h - Badminton
- 8 février à 19h - Répétition de la chorale "La Rose des Vents"

FRENCH FRIDAYS

Tous les vendredis soirs. Pour connaître le lieu et le programme de ces rencontres, visitez la page Facebook French Fridays St. John's ou écrivez à frenchfridays@hotmail.com.

B SHARP SUR KICKSTARTER

Le 28 janvier de 16h30 à 19h au Masonic Temple de Saint-Jean: lancement de la campagne de financement du jeu BSharp, développé par Stéphanie Bowring pour enseigner la théorie musicale. Inscription jusqu'au 25 janvier: www.facebook.com/bsharpgame



Photo : Émilie L. Angers

À Happy Valley-Goose Bay, la taille de la base militaire diminue d'année en année.

Happy Valley-Goose Bay

Une vie rythmée par les jets militaires

Après avoir longé le nord du Labrador en bateau à moteur, Mary Ann Doucet a débarqué à Happy Valley en 1947 avec sa famille. Son père avait trouvé un emploi sur la base américaine.
« Que va devenir la région alors que les activités militaires diminuent d'année en année? », s'interroge-t-elle.

Émilie L. Angers,
Happy Valley-Goose Bay

J'ai eu la chance de rencontrer Mary Ann Doucet lors d'un atelier offert au Centre des Ressources pour les Familles Militaires (CRFM) de Goose Bay. C'est là qu'elle m'y enseigna un de ses arts traditionnels Inuits, celui de la confection de mocassins. Sa mère s'est dédiée à ces pratiques artisanales tout au long de sa vie.

Bien que Mary Ann ait regardé sa mère coudre maintes et maintes fois, ce n'est que tardivement qu'elle s'est initiée à cet art. Elle apprit d'abord la broderie : une de ses pièces appelée « Leaping Salmon » est d'ailleurs exposée dans le musée The Rooms à Saint-Jean.

sa famille quittèrent Makkovik, un territoire nunatsiavut du nord de la côte du Labrador. Ils longèrent en bateau à moteur le nord du Labrador pour se rendre jusqu'à Happy Valley.

Tôlier sur la base américaine

Un mois plus tard, ils accostèrent et s'établirent de manière permanente dans cette communauté où Mary Ann passa le reste de sa vie. Encore aujourd'hui, cette expédition reste gravée dans sa mémoire. Durant leur grande traversée, ils s'arrêtèrent auprès de différentes communautés nordiques. Les conditions automnales étant parfois précaires, ils devaient porter une attention particulière aux conditions météorologiques et prévoir leur trajet en conséquence.

pêche et trappage auxquels il s'adonnait quotidiennement à Makkovik. Cette nouvelle région, en pleine nature, remplissait tous les critères nécessaires pour perpétuer ces coutumes.

Tout comme leur père, trois des frères de Mary Ann travaillèrent également en tant que civils auprès des Forces aériennes. Max travailla dans le secteur des moteurs tandis qu'Alfred Jr occupa un poste dans la cours de récupération : tous deux travaillaient pour la base militaire américaine. James, quant à lui, travailla comme peintre sur la base militaire canadienne.

La route

L'année de leur arrivée, il n'y avait aucune route qui reliait Happy Valley et Goose Bay. Son père devait donc se rendre à un point de rencontre en traîneau à chiens, où l'attendait un véhicule qui le transportait jusqu'à la base militaire américaine. Le printemps suivant, une route fut construite reliant ainsi Happy Valley à Goose Bay. Cette route avait toute son importance puisqu'Happy Valley servait de lieu de résidence à tous les civils qui travaillaient sur l'une des deux bases militaires. Mary Ann souligne d'ailleurs la générosité de la Force aérienne des États-Unis pour avoir fourni les infrastructures nécessaires au développement d'Happy Valley qui, jusqu'en 1973, n'était pas jumelée au district de Goose Bay.

En 1976, la Force aérienne des États-Unis quitta Goose Bay et la Force aérienne canadienne décida de transférer ses locaux sur la base américaine, secteur où elle se trouve encore aujourd'hui.



Photo : Émilie Angers

Venue du Nunatsiavut, Mary Ann Doucet perpétue les traditions inuits à Happy Valley-Goose Bay.

En très bas âge, Mary Ann se familiarisa avec cette présence militaire située seulement à quelques kilomètres de chez elle. Elle se souvient de l'impact qu'avait eu l'assassinat de John F. Kennedy, le 22 novembre 1963, et du resserrement de la sécurité sur la base aérienne des États-Unis.

Pour elle, entendre les échos des jets volant à basse altitude n'était que chose courante. Il était commun de voir des militaires venant de partout dans le monde à Goose Bay pour des entraînements de vols à basse altitude, une formation qui s'est éteinte au fil du temps. Beaucoup moins nombreux sont les militaires internationaux qui séjournent sur la base à des fins de formation. Ces résidents temporaires viennent principalement pour des simulations d'entraînements d'opérations dans les conditions hivernales.

Moins d'activités

Les activités de la base militaire ayant beaucoup diminué, Mary Ann souhaite qu'Happy

Valley-Goose Bay continue de susciter l'intérêt des forces militaires internationales en raison de leur spécialisation en aviation, du territoire et de leurs infrastructures.

Le volume de la base diminue d'année en année et elle aimerait que ces démolitions s'arrêtent une bonne fois pour toute. Elle s'attriste devant ces anciens secteurs militaires qui ne sont plus que l'ombre de leur passé. Des rues entières ont été éliminées. « C'est triste parce que c'était notre vie », commente-elle.

Happy Valley-Goose Bay ayant grandi avec la présence militaire, Mary Ann entrevoit difficilement la possibilité qu'un jour, l'activité de cette base cesse. Elle souhaite que les opérations actuelles se maintiennent. Que deviendrait donc Happy Valley-Goose Bay sans cette présence militaire? Quel impact cela pourrait-il avoir sur l'avenir non seulement de tous les civils travaillant sur la 5e Escadre de Goose Bay, mais également sur la communauté? Voilà ce que Mary Ann se demande dans son for intérieur.



Photo : Émilie L. Angers

La Force aérienne des États-Unis quitta Goose Bay en 1976.

Cette femme vivante et rieuse, qui offre des ateliers de confections au CRFM depuis quatre ans, a su attirer mon attention par ses nombreuses anecdotes et son positionnement face à la base militaire de Goose Bay. C'est en automne 1947, à l'âge de quatre ans, que Mary Ann et six autres membres de

C'était un emploi auprès de la Force aérienne des États-Unis qui avait motivé le père de Mary Ann, Alfred Winter Sr., à venir s'installer dans cette région. Il y travailla comme tôlier dès cet automne 1947 et jusqu'à sa retraite. Ce nouvel emploi ne l'empêcha cependant pas de faire perdurer les traditions de chasse,

À vos jeux! Prêts! Latte!

Un café jeux, le Mochanopoly, vient d'ouvrir à Saint-Jean, fondé par deux frères qui tiennent l'interaction sociale à cœur.

Fabien Despeyroux
Saint-Jean

Leon et Erich Chung sont deux frères avec une idée fixe et la fibre entrepreneuriale. Adolescents déjà, ils avaient en tête l'idée d'ouvrir un café. Les années ont passé et plusieurs fois l'idée est revenue sur le tapis sans jamais se concrétiser. Face au succès des grandes enseignes comme Starbucks Coffee ou Coffee Matters dans les rues de Saint-Jean de Terre-Neuve, ils ne se sentaient pas de taille à rivaliser, avoue Leon. Tout du moins pas sans être armés d'un concept original !

Après quelques années à l'extérieur de l'île, les anciennes discussions d'adolescents passent à la vitesse supérieure lorsque Leon se met à fréquenter, en tant que client, un café jeux de Toronto, le Snakes and Lattes. Il prend vite conscience du potentiel économique mais surtout social qu'un café jeux pourrait avoir à Saint-Jean.

L'été dernier, sous les conseils avisés des propriétaires du Snakes and Lattes, ils se lancent dans l'aventure, après plusieurs mois



Plusieurs jeux proposés au Mochanopoly ont des règles en français.

Photo : Courtoisie de Mochanopoly

de préparation. Pour Leon et Erich, s'installer à Saint-Jean était une évidence. Leur ville de cœur possède une grande communauté de joueurs et joueuses et accueille de plus en plus de magasins aux concepts innovants.

Une alternative au smartphone

De plus, Leon confie qu'avec son frère, ils se sont souvent sentis désemparés face à une population de plus en plus rivée à ses écrans de smartphone, en particulier dans les cafés. Offrir un espace où les gens pourraient de nouveau interagir socialement sans filtres

virtuels et dans une atmosphère détendue, c'est bien plus qu'un projet d'entreprise pour eux. C'est une conviction qu'ils ont transformée en réalité le 18 décembre 2015 au 204 Water Street.

Depuis lors, le Mochanopoly n'a pas désempilé et les deux frères ont eu l'heureuse surprise de recevoir gratuitement de nombreux jeux de société de la part de particuliers, venus étoffer leur collection. Parmi les jeux présents, on retrouve certains classiques comme les échecs, le Jenga, le Uno et autres jeux en bois mais aussi plus d'une

centaine de jeux de société en tous genres, allant de jeux courts (quinze à trente minutes) tels que Bang! ou Munchkin aux jeux stratégiques plus longs (plus d'une heure) comme le Trône de Fer ou les Colons de Catane. Certains jeux ont leurs règles en français. Le prix est de 2,5 dollars par personne pour

une heure de location et il est possible de consommer café et thé accompagnés de savoureuses pâtisseries avec des options sans gluten et sans produits laitiers. L'argent ainsi récolté servira à agrandir la collection, pour essayer d'atteindre l'objectif de 250 jeux au courant de l'été prochain.

Mochanopoly, 204 Water Street, Saint-Jean
Ouvert du lundi au jeudi de 15h à 23h, vendredi et samedi de midi à minuit, et dimanche de midi à 22h.
Plus d'informations sur les activités organisées :
www.facebook.com/MochanopolyCafe

Sur la toile, en français

Quand ils vivent en contexte minoritaire, les francophones ont tendance à lire et à regarder la télévision en anglais, révèle une étude publiée en décembre 2015 (voir notre édition du 11 janvier 2016). À chaque édition, Le Gaboteur vous propose des séries et documentaires en français à regarder gratuitement sur internet.

Johanna Venturini, Saint-Jean

LES BERGES



Photo : tv5.ca

Pour fêter son 23e anniversaire, Jo invite sa copine Elise, son meilleur ami Patrick et son frère Antoine à camper le temps d'une nuit sur l'île aux Basques, une île inhabitée et perdue au milieu du fleuve Saint-Laurent. Après une soirée bien arrosée, blessé dans son égo suite à une dispute avec son ami, Jo lance les clés du bateau dans le fleuve. Dès le lendemain matin, après

avoir épuisé toutes leurs réserves de nourriture, ils se rendent à l'évidence : ils sont bel et bien bloqués sur cette île déserte, sans aucune solution pour revenir à la civilisation. Commence alors un huis-clos où montent peu à peu les tensions et les angoisses...

Une intrigue prenante et une esthétique soignée, cette websérie saura vous tenir en haleine !

POILORAMA, QUAND LE POIL TENTE DE SAUVER SA PEAU

Onze épisodes sur les poils, c'est sûrement déconcertant au premier abord, et pourtant il y a beaucoup à dire sur ce sujet devenu subversif, comme l'ont constaté Emmanuelle Julien, Olivier Dubois et Adrien Pavillard, co-réalisateurs du documentaire. « Aujourd'hui, la plupart des femmes s'épilent, ça représente beaucoup d'argent, de temps et aussi de la douleur donc on s'est interrogé sur ce qu'il y avait derrière ce rituel. » Même situation désormais pour les hommes, également touchés par cette question de l'épilation mais aussi avec le retour à la mode de la barbe. Reste que ces

derniers ont toujours le choix, mais qu'en est-il des femmes ? « Si les femmes font toutes le même choix, celui de s'épiler, s'agit-il encore d'un choix? », s'interroge la journaliste et coréalisatrice.

D'où vient alors cette volonté d'éradiquer absolument le poil ? Pourquoi le poil est-il si mal-aimé ? Que représente-t-il dans notre société ? C'est l'idée de départ du documentaire Poilorama, un ensemble de 11 vidéos de 5 minutes sur l'histoire du poil en Occident. Terriblement instructif sur nos comportements, avec un sens

de l'humour désopilant et un montage décalé qui mêle les témoignages de psychanalystes, anthropologues et artistes avec des images de la culture pop, ce docu nous permet d'aller au-delà des préjugés.

« Publicité, mode, presse, porno et industriels mènent l'offensive avec nos corps comme champ de bataille », souligne Arte Creative, révélant ainsi la standardisation qui nous contamine, bien malgré nous... Intéressante, drôle et étonnante, cette enquête explore, à rebrousse-poil, les coulisses de la fabrication d'une norme : les peaux lisses.

Documentaire, France, 2015, 11 x 5 minutes

Disponible sur Arte Creative : <http://creative.arte.tv/fr/poilorama>

SILEX AND THE CITY

« Nous sommes en 40 000 avant JC... La planète semble obéir aux lois de la sélection naturelle. Toute ? Non : une vallée résiste encore et toujours à l'évolution ! »



Photo : <http://www.filmspourenfants.net/>

Dans Silex and the city, on mange ses burgers chez Cueilleur King ou Macaque Donald. On peut lire Vanity Mammifère, passer son temps sur Flèche-book et même louer sa grotte sur Pierre BnB ! Cela vous rappelle quelque chose ? Et pour cause ! Avec cette capsule humoristique de 3 minutes, le paléolithique n'a jamais autant ressemblé à notre monde contemporain, et en bien plus drôle.

Série d'animation la plus regardée en France, et adaptée de la bande-dessinée éponyme vendue à plus de 450 000 exemplaires, son créateur, Jul, offre un regard décapant sur notre société actuelle en abordant des thèmes extrêmement variés et d'actualité, comme par exemple la religion, le mariage, le Proche-Orient ou les régimes, transposés dans le quotidien de la famille Dotcom. « Une espèce de miroir pour toute notre époque, une espèce de saga préhistorique qui traitera aussi bien des sujets futiles que des sujets vraiment graves », selon l'auteur.

Dès 13 ans et public adulte

Humour, France, 2012 à aujourd'hui, 135 x 3 minutes (4 saisons)

Disponible sur Arte Creative : <http://creative.arte.tv/fr/series/silex-and-city>
et Dailymotion : <http://www.dailymotion.com/silexandthecity>

Drame, Canada, 2014, 5 x 8 minutes

Disponible sur TV5 : <http://tv5.ca/les-berges> et
Dailymotion : <http://www.dailymotion.com/video/x2kn88h>

ÊTRE VÉGANE À TERRE-NEUVE-ET-LABRADOR

Terre-Neuve-et-Labrador compte une population végane, qui ne consomme aucun produit d'origine animale. Comment s'en sort-elle, au paradis de la pêche et de la chasse et alors que les légumes sont rares huit mois par année ?

Noémie Albert,
Saint-Jean

De plus en plus de gens s'intéressent au véganisme à Terre-Neuve-et-Labrador, aussi bien qu'ailleurs dans le monde. Peut-être collectez-vous les étampes de Jamie Oliver à l'épicerie pour vous procurer des couteaux ? Eh bien, Jamie Oliver a une section végétalienne complète sur son site web. Plus près de nous, on voit des groupes Facebook fleurir, dont le groupe NLVegan (groupe en anglais, mais dont certains membres parlent français), qui accepte de nouveaux membres chaque semaine et qui organise de plus en plus de soirées. Les rumeurs courent d'ailleurs que Saint-Jean-de-Terre-Neuve aura bientôt son premier Vegfest en 2016, un festival pour faire découvrir le mode de vie végane d'une manière festive. Toronto, Vancouver et Montréal ont déjà leur festival depuis quelques années, alors que Saint-Jean est un peu derrière. Cependant, une belle communauté végane s'y forme tranquillement.

Le véganisme est un mode de vie qui tend vers la fin de l'exploitation des animaux. En effet, les études s'entendent : les animaux sont sentients, c'est-à-dire qu'ils ressentent la douleur aussi bien que le plaisir et toute une gamme d'émotions. Et malheureusement, surtout dans

les conditions d'élevage actuelles, il y a beaucoup de souffrance autant pour la vache, la poule que le cochon. Les personnes véganes décident donc de ne plus acheter de produits qui sont directement reliés à la souffrance animale, que ce soit pour leur alimentation, leurs vêtements, leurs produits cosmétiques et ménagers, leurs meubles ou encore leurs loisirs. Par exemple, ils éviteront d'acheter des vêtements faits de cuir ou de fourrure, ou encore des produits cosmétiques testés sur les animaux. Ils décideront de ne pas visiter de zoo ou de ne pas assister aux rodéos. La facette la plus connue du véganisme est le végétalisme, le fait de ne pas manger d'animaux (poule, bœuf, poisson, etc.) ou de produits animaux (œufs, produits laitiers, etc.). Certaines personnes sont végétaliennes pour des raisons de santé, ou encore pour aider la préservation de l'environnement. Les végétaliens ne sont pas tous véganes, mais tous les véganes sont végétaliens ! Qu'en est-il à Terre-Neuve-et-Labrador, et où les véganes trouvent-ils leur nourriture ?

Dans les centres urbains

Il est plus facile d'être végane dans les centres urbains, tels que Saint-Jean et Corner Brook, car il y a plus de variétés dans les épicerie. En outre, la nouvelle génération, qui est plus apte à opter pour un tel changement dans sa vie,

réside plutôt dans les villes, qui permettent une plus grande solidarité entre les véganes. Cela n'empêche bien sûr pas les gens de tous âges et de partout à Terre-Neuve-et-Labrador de s'initier à l'alimentation végétalienne, surtout si on est entouré de gens qui acceptent cette transition.

Contrairement à la croyance populaire, il est intéressant de noter qu'une alimentation végétalienne coûte sensiblement le même prix qu'une alimentation omnivore, voire même moins chère, même à Terre-Neuve-et-Labrador. Aussi, certaines personnes confondent les produits biologiques avec les produits végétaliens ; il est vrai qu'à l'épicerie, plusieurs produits végétaliens se retrouvent près des allées biologiques.

Alors, comment et où acheter végane à Terre-Neuve-et-Labrador ? Voici une liste de produits végétaux retrouvés en magasin dans certaines villes, ainsi qu'une liste des restaurants où l'on sert une option végétalienne :

Labrador City

Le restaurant Sushi Lab offre trois plats végétaliens : les rouleaux végétariens, le plat de tofu épicé coréen, ainsi que les sushis à l'avocat. Au IGA, on peut facilement trouver du tofu, toutes les légumineuses (lentilles, pois chiches, haricots), des hot-dogs et burgers de soya. On retrouve les laits végétaux suivants : lait d'amande, de soya et de coco. Il y a aussi des graines de chia et de chanvre, des aliments avec beaucoup de nutriments.

Happy Valley-Goose Bay

Canex Metro et North Mart ont une section bio et une

section de produits spécialisés. On y retrouve du tofu, toutes les légumineuses (lentilles, pois chiches, haricots), du lait végétal (soya, amande et coco), ainsi que du quinoa, qui remplace très bien le riz de temps en temps (car il est plus cher!) et qui est davantage nutritif.

Corner Brook et Stephenville

On trouve à Dominion une grande variété de viandes végétales de la marque Yves (viande hachée, pepperoni, hamburger, etc.) et au moins sept types de tofu différents, dont le tofu-dessert à la mangue, pas trop sucré et délicieux. On retrouve aussi le fromage végétal de marque Daiya (en copeaux). Il fond très bien sur les pizzas, nachos, lasagnes, etc. Finalement, on retrouve une grande variété de lait végétal aux amandes, soya et lait de coco (non sucré, au chocolat ou naturel). La section bio est bien garnie. À mentionner : la présence de graines de chia et de graines de chanvre, à mettre en smoothie, sur les tartines ou en salade, par exemple.

À Corner Brook, le magasin Healthy Vibe offre, entre autres, des graines à faire germer chez soi.

Rocky Harbour

Le restaurant Java Jack's propose un pot-au-feu végane (ouvert en saison touristique seulement).

Saint-Jean

Il est facile de trouver une grande gamme de produits végétaliens à Saint-Jean dans les épicerie grandes surfaces tels que viandes végétales, laits végétaux, produits dérivés (crème-glacée, fromage et yogourt). Les

marques les plus connues sont Yves et Gardein pour la viande végétale, Daiya pour le fromage végétal, Earth Balance pour le beurre et la mayonnaise, Yoso et So Delicious pour le yogourt et la crème-glacée.

Au magasin Food for Thought, on retrouve du soya déshydraté (TVP) qui, une fois immergé dans l'eau, prend une texture de viande hachée que l'on peut intégrer aux sauces, pâte chinoise, etc. Ce produit est particulièrement intéressant car il coûte environ trois fois moins cher que la viande hachée.

Il existe une vingtaine de restaurants où il est facile de manger un repas copieux et végétalien à Saint-Jean, plus particulièrement les restaurants qui offrent une cuisine du monde tel que des repas indiens, japonais, ou encore du Moyen-Orient. Un seul restaurant est 100% végétalien : le Peaceful Loft. Ce restaurant est particulier car il offre des repas asiatiques à la viande végétale faite de soya qui imite incroyablement la vraie texture (du canard végétal, par exemple). Le Happy Hummus Hut et The Sprout offrent une grande variété de repas végétaliens, le premier étant style cantine (chili, wraps, humus), et le deuxième style familial avec une belle ambiance décontractée. Il est intéressant de noter qu'environ cinq pizzerias offrent le fromage végétal comme alternative au fromage bovin (ce qui est intéressant pour les gens intolérants au lactose), telle que la pizzeria Gourmet Pi.

Remerciements à Sophie Côté, Emilie L. Angers, Julie Blanchette, Suki Negusse et Rona Brooke.

PAROLES de VÉGÉTALIENS

Charlotte Carey,
The Goulds

« Je suis devenue végétarienne il y a environ 10 ans, principalement parce que je ne voulais pas participer à la souffrance et à la mort des animaux. J'ai trouvé cela très difficile au début. Je ne savais pas quoi manger et encore moins quoi cuisiner. Heureusement, des compagnies ont mis sur le marché des produits à base de protéines végétales qui imitent la viande, ce qui facilite beaucoup le régime végétarien. Je suis végane depuis un an. Je cuisine maintenant très bien

et j'adore manger des mets différents. J'appartiens à un groupe végane et j'ai rencontré plein de nouveaux amis. Je suis heureuse de savoir que mon style de vie contribue à diminuer la cruauté envers les animaux et la destruction de l'environnement tout en améliorant ma santé. » (traduction : NA)

Jackson Keir McLean et
Skye Tostowaryk,
Saint-Jean

« Terre-Neuve est une île qui possède deux industries dont elle est très fière et dont les revenus proviennent de la

chasse aux animaux : la pêche et la chasse aux phoques. Même si les revenus engendrés par ces industries tendent à être inférieurs à ceux de l'industrie pétrolière, les Terre-neuviens considèrent l'exploitation de ces ressources comme faisant partie intrinsèque de leur patrimoine et ils y tiennent. Il est donc plus difficile de parler de véganisme dans un milieu qui défend ardemment ses acquis axés sur le carnisme. La communauté végane est très petite ici comparativement aux autres capitales du Canada. C'est pourquoi nous avons créé un groupe Facebook



Coup d'œil dans un frigo végétalien.

Photo : Noémie Albert

Trois recettes végétaliennes

Je m'appelle Noémie Albert. Je suis arrivée à Saint-Jean en 2015, pour travailler comme monitrice de langue pendant l'année scolaire 2015-2016. Je suis végétarienne depuis 6 ans et j'ai fait la transition vers le véganisme il y a 4 ans. J'aimerais vous montrer par ces trois recettes qu'il est simple et rapide de manger végétalien, et qu'il est possible de manger végétalien sans sortir de sa zone de confort. Bien sûr, il est amusant d'explorer plein de nouvelles saveurs, mais il est fascinant de voir que plusieurs recettes peuvent facilement devenir végétaliennes en remplaçant quelques ingrédients.

J'ai choisi deux recettes du blogue *Vert et fruité*, un blogue de cuisine végétalienne que je consulte beaucoup : <http://vertetfruité.com>. Bon appétit!



Pâté chinois Le plat

Recette tirée du blogue *Vert et fruité*. La recette originale est faite avec du tempeh, mais puisque ce produit est parfois difficile à trouver, voici une excellente version modifiée avec du tofu.

Préparation : 20 minutes, cuisson : 25 minutes

Ingrédients

Pour environ 6 portions :

- 5-6 pommes de terre blanches de taille moyenne
- 1 paquet de tofu
- 1 oignon, coupé
- 1 1/2 tasse (375 ml) de maïs en grains
- 1/3 tasse (85 ml) de lait végétal (lait de soya, aux amandes, au riz, etc).
- 1 c. à table (15 ml) de margarine végétale
- 1 c. à table (15 ml) de sauce tamari
- Fumée liquide (facultatif) (Il ne faut pas en mettre beaucoup, sinon la maison sent le feu de camp pendant longtemps, croyez-moi!)
- Ail, au goût
- Sel et poivre, au goût

Préparation

Peler et couper les pommes de terre, puis les faire cuire dans un grand chaudron d'eau pour environ 20 minutes.

Pendant ce temps, râper le tofu. Dans un poêlon enduit d'un peu d'huile, faire chauffer l'oignon avec un peu d'ail (environ 2 minutes), et ajouter le tofu. Dans un bol, mélanger la sauce tamari avec une mini goutte de fumée liquide et un peu d'eau, et verser sur le tofu. Laisser cuire environ 7 minutes, jusqu'à ce que le tofu soit bien grillé.

Égoutter les pommes de terre, puis les remettre dans le chaudron. Les piler, en ajoutant le lait végétal et la margarine végétale. Saler et poivrer.

Assembler le pâté chinois dans un plat allant au four, en plaçant d'abord la préparation de tofu au fond, le maïs en grains et, finalement, l'étage de pommes de terre. Faire cuire à 350°F pendant environ 25 minutes. Servir avec du ketchup (facultatif).



Vert et fruité



Hummus (trempette de pois chiches) L'apéro

Ingrédients

- 1 boîte de 540 ml (19 oz) de pois chiches, rincés et égouttés
- 125 ml (1/2 tasse) d'eau
- 2 gousses d'ail, écrasées
- 125 ml (1/2 tasse) de tahini
- 2 cuillères à table de jus de citron
- Sel et poivre au goût
- Cumin (facultatif)

Préparation

Passer au mélangeur à main ou au robot tous les ingrédients, jusqu'à obtenir une pâte.

Astuce

Si vous n'avez pas de tahini, remplacez 1/4 de tasse d'eau par 1/4 de tasse d'huile d'olive.



Crème glacée maison à la banane Le dessert

Recette du blogue *Vert et fruité*.

Une bonne crème-glacée après un entraînement ou après être allé jouer dehors et avoir eu si chaud, même l'hiver!
Préparation : 5 minutes, temps d'attente : au moins 5 heures.

Ingrédients

- 4 bananes mûres, pelées et coupées en rondelles
- 1/3 tasse (85 ml) de lait végétal
- 1/2 c. à thé (3 ml) d'extrait de vanille
- Une pincée de cannelle moulue



Vert et fruité

Préparation

Placer les rondelles de bananes dans un plat de plastique et laisser au congélateur au moins 5 heures ou toute une nuit. Passer au mélangeur les bananes congelées et les autres ingrédients, jusqu'à ce que la texture soit lisse. Remettre la crème glacée au congélateur jusqu'au moment de servir. Déguster rapidement... car ça fond vite!

Astuce

Cette crème glacée est une recette de base, il est possible de l'agrémenter avec tout ce que nous aimons! Voici quelques idées :

2 c. à thé (10 ml) de cacao

1 c. à thé (5 ml) de beurre d'arachides ou autre beurre de noix

1 c. à thé (5 ml) de thé matcha

Un avocat

De la menthe

Du zeste de citron

Des petits fruits



Transports
Canada

Transport
Canada

AVIS PUBLIC

Lancement de la phase de cession – Programme de transfert des installations portuaires

Depuis le 6 janvier 2016, Transports Canada offre aux fins de cession ses installations portuaires restantes dans le cadre du Programme de transfert des installations portuaires du gouvernement du Canada.

Pour faire l'acquisition d'une installation portuaire, toute personne ou tout organisme doit :

- consulter le site Web de Transports Canada au www.tc.gc.ca/programme-transfert-installations-portuaires afin d'obtenir la liste des installations portuaires qui sont disponibles dans le cadre du Programme;
- communiquer avec le bureau régional au 902-426-9357 ou envoyer un courriel à l'adresse TC.PATPATlanticOffice-BureauAtlantiquePTIP.TC@tc.gc.ca afin de savoir si une installation portuaire qui l'intéresse est disponible.

La santé des francophones, une priorité!

L'accès à des services de santé en français est tout un défi pour les communautés francophones vivant en situation minoritaire partout au pays, et tout particulièrement à Terre-Neuve-et-Labrador. Entretien avec la chercheuse Danielle de Moissac, spécialiste en matière de santé et d'accès aux services de santé en français par les minorités francophones, et retour sur le forum communautaire tenu le 11 janvier dernier au Centre scolaire et communautaire des Grands-Vents.

Karine Bernard,
Saint-Jean

Les francophones vivant en situation minoritaire sont-ils en aussi bonne santé que leurs concitoyens anglophones? Ont-ils accès à des services de santé dans leur langue?

À l'échelle canadienne, les données disponibles portent à croire que les francophones vivant en situation minoritaire sont en moins bonne santé que leurs concitoyens anglophones. On sait qu'ils sont généralement plus nombreux à être touchés par le stress et les maladies chroniques, qu'ils sont aussi plus nombreux à fumer et qu'ils consomment davantage d'alcool et de médicaments.

Plusieurs facteurs jouant en leur défaveur sont pointés du doigt. Les francophones sont généralement plus âgés, moins scolarisés, moins bien rémunérés, moins nombreux sur le marché du travail et vivent davantage en milieu rural. Autre fait marquant, l'accès aux services de santé et aux professionnels de santé en français! Il fait cruellement défaut!

À Terre-Neuve-et-Labrador, plus du trois-quarts des francophones estiment qu'il serait difficile de trouver des services de santé en français et plus de 90% utilisent l'anglais pendant leurs consultations de santé. C'est également ici qu'on retrouve la plus faible proportion de professionnels de la santé

pouvant s'exprimer en français. D'ailleurs, il faut souligner que jusqu'au mois de novembre dernier, il n'existait aucune politique de services en français à Terre-Neuve-et-Labrador!

**Entretien avec
Danielle de Moissac**

Dynamique et passionnée, Danielle de Moissac nous a accordé une entrevue lors de son passage à Saint-Jean en novembre dernier. Madame de Moissac est chercheuse à l'Université de Saint-Boniface à Winnipeg, où elle s'est récemment jointe à un réseau de chercheurs pancanadiens qui cherchent à mieux comprendre la réalité des francophones vivant en situation minoritaire en matière de santé.

Elle vient tout juste de publier un article sur l'expérience des Franco-Manitobains quant à leur accès aux services sociaux et de santé en français. Son résumé est disponible en ligne à l'adresse www.erudit.org : tapez Danielle de Moissac dans le moteur de recherche. Comme chaque province a des particularités qui lui sont propres, le projet sur lequel elle s'affaire présentement vise à examiner cette même question, mais étendue à Terre-Neuve-et-Labrador, à deux régions en Ontario, à la Saskatchewan, l'Alberta et le Yukon.

« On souhaite prendre le pouls de la communauté francophone, là où il y a une faible densité de

francophones et où peu d'études ont été faites », explique madame de Moissac. Il va sans dire que la situation à Terre-Neuve-et-Labrador est d'un intérêt tout particulier. Les études sont pour ainsi dire inexistantes! « On a une obligation de connaître notre communauté et ses besoins! », ajoute-t-elle.

Son enquête auprès des francophones vivant en situation minoritaire aborde plusieurs questions : Quelle est la perception des francophones quant à leur accès aux services sociaux et de santé en français? Sont-ils informés des services déjà existants? Pour eux, est-il important de recevoir des services en français? Considèrent-ils que leur système de santé est conscient de leurs besoins en tant que francophones? Y répond-il bien?

Défis et stratégies

Madame de Moissac explique qu'un des grands défis à relever est l'offre active de services de santé en français. « Il y a une pénurie de professionnels de santé bilingues, explique-t-elle. On ne sait pas si les professionnels bilingues sont absents du réseau de la santé ou si c'est dû au fait qu'ils n'expriment pas le fait qu'ils parlent français. »

Questionnée sur les pistes de solutions, madame de Moissac en énumère plusieurs. Elle explique qu'au Manitoba il y a des établissements qui sont bilingues. « Mais même là



Photo : Courtoisie de Danielle de Moissac
Danielle de Moissac, professeure et chercheuse à l'Université Saint-Boniface, lors de son passage à Saint-Jean en novembre dernier.

où il y a des établissements affichés bilingues, il faut que les gens demandent les services en français! », souligne-t-elle. Elle ajoute que d'autres établissements de santé, comme l'hôpital général Saint-Boniface, ne sont pas officiellement bilingues, mais que certains postes au sein de ces établissements le sont.

« On doit également penser à comment jumeler les francophones avec les services de santé en français, mentionne-t-elle. Il faudrait développer une stratégie pour retrouver les professionnels bilingues.

Il faudrait aussi développer une stratégie de recrutement de professionnels de santé qui parlent français. Par exemple, par des alliances entre le Consortium national de formation en santé (CNFS) et les universités qui offrent des programmes en français », ajoute-t-elle.

Madame de Moissac suggère aussi des services de santé primaire permettant un accès plus direct et formel aux services en français. Le centre de santé Saint-Boniface en est un bel exemple (<http://centredesante.mb.ca/a-propos/>).

Le Réseau santé en français prépare un plan d'action provincial

La Fédération des francophones de Terre-Neuve et du Labrador (FFTNL), en collaboration avec l'Association communautaire francophone de Saint-Jean (ACFSJ), conviait, le 11 janvier dernier, la communauté de Saint-Jean à s'exprimer autour du thème « La santé, c'est aussi une question de langue! ». Les idées recueillies viendront

compléter le sondage mis en ligne plus tôt cette année. Ensemble, ils aideront le Réseau santé en français à élaborer son plan d'action provincial.

Une dizaine de personnes se sont présentées au forum consultatif. Elles ont exprimé plusieurs souhaits dont plusieurs sont similaires à

ceux exprimés par Danielle de Moissac.

À court terme, les participants ont d'abord mentionné l'importance de mettre à jour le répertoire des professionnels de santé bilingues. En deuxième lieu, les gens ont suggéré l'identification de cliniques déjà existantes avec du personnel

francophone, puis en troisième lieu, ils souhaiteraient la création d'un service d'accompagnement.

À long terme, les participants ont suggéré qu'en milieu hospitalier les formulaires d'admission incluent une question concernant la langue, et que le personnel de santé bilingue soit identifié à l'aide d'un macaron.

Les participants ont ensuite mentionné l'importance de cliniques interdisciplinaires

avec du personnel francophone incluant un médecin, une infirmière, un psychologue et une diététiste. Ils souhaitent aussi que ces cliniques offrent un service d'accompagnement.

En troisième lieu, les participants ont insisté sur l'importance d'identifier et de renforcer le recrutement de personnel bilingue et de continuer les formations en français offertes par le Bureau de services en français aux professionnels de la santé. (KB)



Photo : Courtoisie d'Adrienne Pratt
Une dizaine de personnes ont participé au forum communautaire tenu le 11 janvier pour définir les objectifs en matière de santé en français à Saint-Jean.

À venir pour le Réseau santé en français de Terre-Neuve-et-Labrador :

Les forums communautaires ont eu lieu à Labrador City le 20 janvier. Ils se poursuivront sur la péninsule de Port-au-Port dans la semaine du 25 janvier.

La nouvelle édition du *Passeport Santé* est sous presse. Ce document est un outil visant à faciliter la communication entre les francophones et les professionnels de la santé

anglophones. Il présente les principaux termes français et leur traduction en anglais qui sont utilisés durant les rencontres médicales.

Deux formations en santé mentale sont prévues (cours de base pour adultes). Une à Labrador City les 23 et 24 janvier, l'autre à Saint-Jean les 20 et 21 février.

Parce que la SANTÉ, c'est aussi une question de langue...

Le Réseau santé en français de Terre-Neuve-et-Labrador rassemble les principaux acteurs du système de santé autour d'un objectif global : favoriser l'obtention des services de soins de santé en français pour la communauté francophone et acadienne de Terre-Neuve-et-Labrador.



Santé
Canada

Health
Canada



Cette page est commanditée par le Réseau santé en français de Terre-Neuve-et-Labrador, une initiative de la Fédération des francophones de Terre-Neuve et du Labrador.

Sa publication est financée par Santé Canada par l'entremise de la Société Santé en français dans le cadre de la Feuille de route pour les langues officielles du Canada 2013-2018 : éducation, immigration, communautés.

Dans les écoles du Conseil scolaire francophone provincial de Terre- Neuve-et-Labrador



Paniers de Printemps : appel aux dons

L'École des Grands-Vents lance un appel à la communauté pour organiser son opération Paniers de Printemps. Comme pour les Paniers de Noël des années précédentes, les billets seront vendus individuellement pour 2\$ ou par lot de 3 pour 5\$.

Cette levée de fonds aidera l'École de St. John's à assumer les coûts tels que l'achat d'équipement et accessoires technologiques (tableaux interactifs, projecteurs, hauts parleurs, microphones, adaptateurs, etc.). L'argent récolté servira aussi pour le parascolaire, les uniformes, les inscriptions à des tournois tels que le basketball ou le club des échecs, sans oublier le matériel que l'école achète également pour des activités spéciales en classe.

Le transport en autobus est un autre poste de dépense assez lourd pour l'École des Grands-Vents. La directrice, Dominique Martin, tient à réduire les coûts pour les parents sans pour autant limiter l'école dans les activités qu'elle peut offrir aux élèves.

L'établissement est aussi régulièrement approché par des compagnies qui font des tournées et qui présentent de bons spectacles pour ses élèves. Cela engendre également des dépenses.

Afin remplir ces merveilleux paniers et de permettre à l'École des Grands-Vents de pouvoir continuer à proposer de nombreuses activités, diverses et variées, avec du matériel de qualité, vous pouvez faire don de cartes cadeaux, tasses de café, livres, disques compacts (CD), films (DVD), certificats cadeaux, petits jouets, etc. Les articles promotionnels de bureau sont également acceptés.

Pour toute question, vous pouvez contacter Caroline à ecole-gv@csfptnl.ca ou au (709) 754-800 ext 0. Vous pouvez aussi consulter la page Facebook de l'école www.facebook.com/ecolegv.

Étude sur le bilinguisme par MUN

Mme Maureen Scheidnes, professeure au Département d'études françaises et hispaniques et au Département de linguistique à l'Université Memorial de Terre-Neuve-et-Labrador, s'est donnée pour mission de mieux comprendre le rôle de la quantité d'exposition dans l'acquisition bilingue. Il s'agit d'évaluer certaines propriétés du français et de l'anglais chez les enfants bilingues en fonction du temps passé dans chaque langue.

Elle souhaite notamment aider les parents à savoir à quoi s'attendre concernant le développement linguistique de leur(s) enfant(s) pour mieux s'adapter si nécessaire. C'est pourquoi elle a décidé de mettre en œuvre une étude auprès d'enfants de la 1e à la 3e année (6 à 9 ans).

Deux groupes principaux sont ciblés. Les enfants en école d'immersion ainsi que les enfants allant à l'école française et/ou ayant au moins un parent francophone. L'exercice consistera par exemple à tester avec eux leur capacité à répéter des phrases plus ou moins complexes.

Consciente que les parents sont très occupés, elle propose une formule flexible. Les parents désireux de participer à cette étude pourront accueillir Mme Scheidnes chez eux, ou se rendre à MUN pour faire les tests sur place. Il faut compter environ une heure pour l'évaluation qui se fera en deux sessions d'environ une demi-heure chacune: une en anglais, l'autre en français. Une table, des chaises, une prise de courant et un peu de calme sont tout ce qu'il faut pour leur bon déroulement.

Si vous avez des enfants entre 6 et 9 ans et que vous aimeriez apporter votre contribution à cette étude, voire en savoir plus sur le langage de votre enfant, vous pouvez contacter Dr. Maureen Scheidnes à mscheidnes@mun.ca ou au 864-6206 (bureau).

Stéphanie Bowring
Agente de communication CSFP

Mon expérience au Parlement jeunesse pancanadien

Trois jeunes francophones de Terre-Neuve-et-Labrador ont participé, à Ottawa, à une simulation parlementaire dans la Chambre du Sénat.

Matthew Bendzsa,
Saint-Jean

Trois partis fictifs

Chaque deux ans, les jeunes francophones de partout au Canada se rassemblent pour le Parlement jeunesse pancanadien (PJP) à Ottawa dans la vraie Chambre du Sénat. Cette année, le PJP s'est déroulé du 6 au 10 janvier, avec plus de cent participants et trois Terre-Neuviens (Simon Boutin, Rebecca Cole et Matthew Bendzsa). C'est vraiment une expérience incroyable pour les jeunes du secondaire et de l'université qui s'intéressent au débat et à la politique.

Le PJP est une simulation parlementaire, c'est-à-dire qu'il est représentatif du vrai Parlement. Les jeunes suivent les mêmes règles et étapes de procédure qu'au vrai Parlement. Cela montre aux participants comment fonctionne notre système parlementaire dans une atmosphère authentique, la vraie Chambre du Sénat.

Mais l'aspect le plus important du PJP, c'est le débat. Dans la Chambre, les jeunes sont séparés au hasard en trois différents partis politiques fictifs, chacun représentant une idéologie différente. Dans ce parlement-ci, le parti à gauche du spectre politique formait un gouvernement minoritaire, ce qui est un gouvernement formé par le parti qui a le plus de députés, mais qui n'a pas une majorité de députés dans la Chambre.

Le gouvernement avait proposé deux projets de loi à débattre : un projet de loi sur la réforme du système d'incarcération des mineurs, et un projet sur la réforme de l'alimentation, de l'environnement et du système de santé.

Le système de santé a été accepté après plusieurs amendements au projet. Avoir la chance de prononcer des discours dans le Sénat était vraiment une expérience inoubliable.

Par ailleurs, les participants ont eu la chance de rencontrer le chef du bureau parlementaire de Radio-Canada, Emmanuelle Latraverse. Les jeunes ont aussi parlé avec les représentants du programme d'appui aux droits linguistiques (PADL), qui ont fourni des informations à propos de nos droits linguistiques constitutionnels. Il y avait aussi des opportunités pour les jeunes de socialiser lors d'une soirée « carottée » - une soirée typiquement canadienne-française où on porte des chemises carottées - et lors d'une soirée banquet.

Le PJP de 2016 était vraiment une expérience unique et incroyable. Nous nous sommes bien amusés et avons beaucoup appris sur la politique, le débat et la francophonie, en plus de nous faire des amis venant de partout au Canada. Le prochain PJP aura lieu en 2018, et j'ai hâte d'y retourner.



Photo : Francojeunes

Les trois participants, Simon Boutin, Rebecca Cole et Matthew Bendzsa entourent leur accompagnant, Gaston Létourneau, dans la Chambre du Sénat.

Découvrir la santé en français



Photo: NLESD

Fin novembre, huit élèves de l'est de Terre-Neuve qui étudient en immersion ont pu profiter d'un voyage à Ottawa. Choisis pour leur bon niveau de français, ces élèves ont participé à l'« Ottawa colleges tour project ». Ce tour, organisé par l'English School District de Terre-Neuve-et-Labrador et le National Health Consortium, permet aux élèves bilingues de découvrir les options qui s'offrent à eux dans le domaine de la santé.

Apprendre à créer une BD, tout un programme

Derrière le concours BD du Gaboteur se cachent des enseignants et des moniteurs de français. Ils ont travaillé fort avec leurs élèves pour réaliser des planches à soumettre au jury. Comment s'y sont-ils pris? Qu'en ont pensé les enfants? Créer des BD aide-t-il à apprendre le français? Trois monitrices de langue livrent leur témoignage.

Créer des petits chefs-d'œuvre

Myriam Lauzon Godard, monitrice de français à l'école secondaire Crescent Collegiate, South Dildo.

Trente-deux élèves de onze à douze ans répartis en quelques équipes de trois. Le meilleur en français écrit le texte, le deuxième, l'« Artiste », est attiré au dessin et le troisième donne des idées tout en appuyant le dessinateur en cherchant sur son téléphone intelligent des images à reproduire.

C'est le branlebas de combat du concours de BD du *Gaboteur*. Trois périodes sont allouées à la création d'une seule page de bande dessinée. À voir la tête des élèves, ce n'est pas facile de trouver les idées et surtout

de faire concorder le dessin aux idées.

Avec l'enseignante, j'observe et tente de les aider pour éviter la procrastination, ou pour empêcher que leurs histoires dérapent sur des idées de bateau qui explose, tuant du même coup l'ensemble des membres de l'équipe.

Les images de certains personnages obligatoires à l'histoire sont affichées au tableau. Pour les reproduire, les élèves usent de nouveau leurs téléphones intelligents, afin de les prendre en photo et d'ainsi les recopier et ce, avec une précision de moine.

Le but de la première période allouée à cette activité est de

diviser la page blanche en un minimum de six cases. Et là, il faut être clair. L'élément déclencheur doit, en général, se retrouver entre la deuxième et la troisième case afin de laisser les personnages aboutir à un dénouement lors des trois autres. Je les vois, les p'tits qui s'emballent et qui finissent leurs histoires sans que le lecteur ne puisse comprendre comment ils y ont abouti! C'est pourquoi la construction d'un scénario est primordiale.

En somme, les élèves découvrent le monde de la création artistique par un atelier fort simple où l'alliance des idées et du dessin donne des petits chefs-d'œuvre qu'il serait intéressant de voir publiés.



Photo : Courtoisie de Myriam Lauzon Godard
Madisson Osbourne, Kylie George et Kyla Smith, de Crescent Collegiate et auteures de la BD « Les mystères de Terre-Neuve », parue dans notre édition du 11 janvier, sont ici entourée par des enseignantes de français et Myriam Lauzon Godard, deuxième à partir de la gauche.

But, Miss Laurence, je ne sais pas dessiner!

Laurence Berthou-Hébert, monitrice de français à Roncalli Central High School, Avondale.

Un concours lancé peu avant les fêtes par *Le Gaboteur* m'a permis d'explorer avec mes étudiants l'art comme outil d'apprentissage. Petite histoire d'une grande aventure.

L'idée est toute simple. Seuls ou en petits groupes, les étudiants doivent créer de toutes pièces une bande dessinée originale d'une à trois pages. Illustrations et dialogues, forme et contenu, c'est un travail de longue haleine!

D'abord décontenancés – quand demande-t-on aux jeunes de 12-14 ans de dessiner à l'école?! – les jeunes se sont finalement laissés prendre au jeu et le résultat fut au-delà de toutes attentes. Après les «But, Miss Laurence, je ne sais pas dessiner!», «Miss Laurence, je n'ai pas d'idée!», «Miss Laurence,

how can I draw a 53 feet tall dinosaur?», ils ont réalisé qu'au fond, ils étaient complètement libres. Libres de s'exprimer, sur le sujet qui leur plaisait, en créant des personnages à leur image et en prenant le temps de peaufiner leurs idées.

Après quelques périodes consacrées à cette activité, j'ai reçu des histoires d'amitiés improbables, des plaidoyers pour la protection de l'environnement, des récits complètement disjoints et d'autres intimement personnels, bref! J'avais entre les mains une diversité d'imaginaires débordants qu'à mon avis nous prenons trop peu souvent le temps de mettre en valeur dans le cadre scolaire plutôt rigide auquel nous soumettons nos enfants.

En somme, l'activité de création de bandes dessinées m'a permis d'aborder l'apprentissage de la

langue française de façon créative et ludique, en valorisant par ailleurs d'autres étudiants que ceux à qui sourit généralement notre système d'éducation.

Il s'agit d'une activité simple à réaliser et demandant peu de préparation aux enseignants. Et pour les étudiants, quelle chance de pouvoir laisser libre cours à leur imagination et

d'ainsi sortir du quotidien tout en intégrant des notions de français!

Répondons par l'art à la normativité de l'éducation!

En plus des gagnants dont les BD ont été diffusées dans notre édition précédente, le jury a aussi craqué pour plusieurs autres créations. Vous les découvrirez au fil de nos éditions et leurs auteurs recevront aussi des BD en français.

TOMBÉE POUR LA PROCHAINE ÉTAPE : LE 1ER MARS.

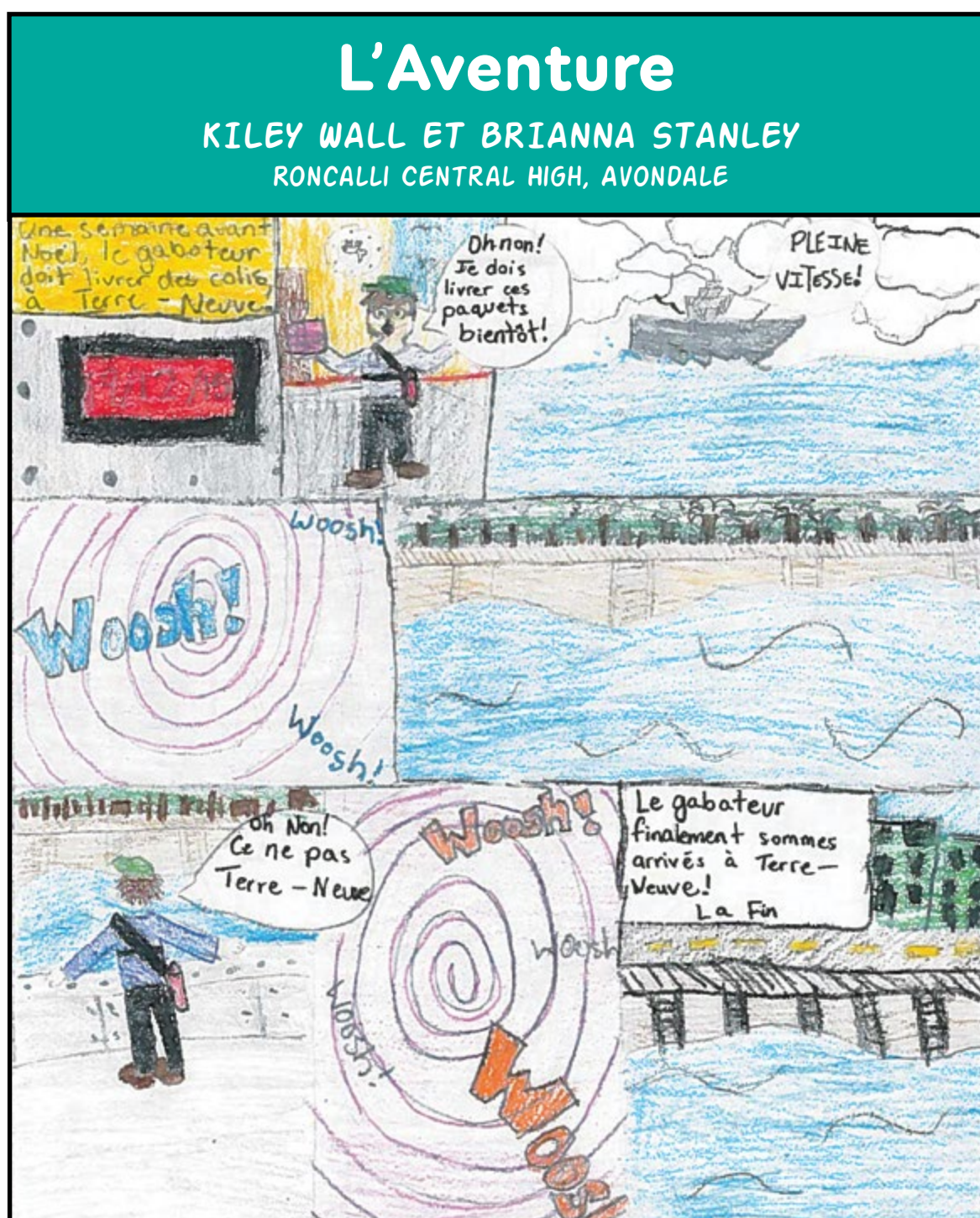
Qui peut m'épeler le mot phylactère?

Noémie Albert, monitrice de français à l'école des Grands-Vents, Saint-Jean.

J'ai la chance d'être monitrice de langue à l'école des Grands-Vents. Mon rôle est de rendre l'apprentissage du français le plus amusant possible. Quand j'ai vu le concours de bande-dessinée du journal *Le Gaboteur*, j'ai sauté sur l'occasion.

J'avais envie de partager mon amour de la BD avec les élèves de l'école des Grands-Vents. Je me rappelle les journées d'été pluvieuses de mon enfance. Ma mamie et moi partions bras-dessus bras-dessous vers la bibliothèque, un parapluie chambranlant à la main. C'est un plaisir qui se présentait à moi dès que quelques gouttes traversaient le ciel. Un choix difficile. Jamais plus que cinq documents. Telle était la règle de l'abonnement à la bibliothèque Lucien-Lalonde de Gatineau à l'époque.

La plupart des enfants aiment lire des BD, je me suis donc dit qu'ils adoreraient faire leur propre BD! Le seul hic : je travaille avec des enfants de la maternelle à la deuxième année, entre autres, et cela me semblait peut-être un peu trop difficile pour leur niveau. J'ai donc adapté l'activité et, à mon humble avis, il est préférable de faire une activité exigeante avec de beaux défis que de baisser le niveau et de limiter les apprentissages. Bien sûr, un enfant de cinq ans ne va pas m'épeler le mot «phylactère». Mais, à ma grande surprise, même les enfants de maternelle ont très bien compris le sens de «créer une histoire», avec des contraintes de personnages et d'objets obligatoires. Quand je leur ai montré les personnages qu'ils devaient utiliser, tels que « Jiggy Burger » et « Lutin Pizza », leurs rires soudains et si naturels m'ont confirmé que tout apprentissage est possible avec des enfants, tant qu'on y met une touche de plaisir.



MOT CACHÉ

THÈME : UNE PROMENADE EN TRAÎNEAU / 10 LETTRES

- | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|----------------------------------|---|---------------------------------------|-----------------------|--|---|--|-------------------|---------------------|---------------------------------------|-------------------|-------------------------------------|---|--------------------|---|--|--|---|---|
| A
ABRITÉ
ADULTES
AGRÉABLE
AIR
AMBIANCE
AMIS
AMUSE
ATTELAGE | B
BANC
BASE
BOIRE
BOIS | C
CAMPAGNE
CARRIOLE | CHANSONS
CHANTER
CHEVAUX
CIRCUIT
CLOCHETTE
CONDUCTEUR
CONDUIRE
CONFORTABLE
COÛT
COUVERTURE
CRÉER | D
DÉFILÉ
DÉPART
DURÉE | E
EMBARQUER | EMMITOUFLER
ENFANTS
ENVIE | F
FAMILLE
FÊTE
FORÊT
FROID | G
GAIÉTÉ
GRELOT
GROUPE | H
HIVER | J
JOURNÉE | L
LENTEMENT
LIEU
LOUE | M
MIEUX | N
NATURE
NEIGE
NUIT | O
OCCASION
OPTE
ORGANISER | P
PARTIR | PAYSAGE
PENTE
PLACES
PLAISIR
PROMENADE | R
RÉSERVATION
RÉUNIR
RIRE
ROUTE | S
SENTIER
SITE
SITUÉ
SKI
SOIRÉE
SOMME | Sortir
T
TEMPS
TIRE
TOURS
TRACÉ
TRADITION
TRAÎNEAU | V
VENT
VILLE
VISITER
VOIR
VUE |
|---|---|----------------------------------|---|---------------------------------------|-----------------------|--|---|--|-------------------|---------------------|---------------------------------------|-------------------|-------------------------------------|---|--------------------|---|--|--|---|---|

E	E	R	U	D	D	E	F	I	L	E	E	T	T	E	H	C	O	L	C
A	G	R	O	U	P	E	R	E	N	A	M	U	S	E	H	C	O	U	T
M	J	B	A	E	R	A	O	O	T	S	M	R	E	A	R	N	D	N	R
B	R	O	O	I	S	O	I	R	E	E	I	V	N	T	R	I	O	V	A
I	E	I	U	L	R	S	D	C	T	T	T	S	I	P	E	I	R	N	D
A	V	R	N	R	A	C	A	R	R	I	O	L	E	L	T	I	U	E	I
N	I	E	R	C	N	L	O	O	E	N	U	N	V	A	L	I	A	I	T
C	H	X	C	U	P	E	S	U	S	L	F	C	V	I	T	E	R	G	I
E	A	O	U	N	E	N	E	T	V	A	L	R	R	S	S	A	U	E	O
A	E	M	P	E	N	T	E	E	N	E	E	I	C	I	G	I	L	O	N
D	B	U	P	T	I	E	C	T	M	S	R	H	M	R	C	B	T	E	L
U	R	A	T	A	E	M	S	U	E	B	E	T	E	A	A	N	A	E	O
L	A	I	S	I	G	E	C	R	D	V	A	A	U	T	F	T	A	A	R
T	R	E	T	E	S	N	U	O	A	N	B	R	R	R	T	S	P	B	G
E	E	E	N	R	N	T	E	U	N	L	O	O	Q	E	E	A	K	R	A
S	F	I	U	I	A	T	X	M	E	D	F	C	L	U	Y	E	E	I	N
I	S	O	V	N	A	P	I	C	M	N	U	A	S	S	E	L	U	T	I
O	T	E	R	N	I	R	A	E	O	O	G	I	A	I	O	R	V	E	S
B	N	C	R	E	E	R	T	C	R	E	S	G	R	T	M	S	I	T	E
T	C	H	A	N	T	E	R	S	P	M	E	T	D	E	P	A	R	T	R

SOLUTION DE CE MOT CACHÉ : RANDONNÉES

MOTS CROISÉS

N° 432

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											
12											

HORIZONTALEMENT

- 1- Heurter avec violence. – Rad.
- 2- De l'Aquitaine. – Rayon.
- 3- Détruire. – Travail dur.
- 4- Poète grec. – Emplois secondaires.
- 5- Avalé. – Alcaloïde.
- 6- Surnom de l'apôtre Judas.
- 7- Feuilleton télévisé. – Vas ça et là, à l'aventure.
- 8- Rendues moins massives. – Posséda.
- 9- Jamais. – Agit avec ruse.
- 10- Personnel. – Corps gras.
- 11- Grand lac. – Fiancée.
- 12- Sels de l'acide sélénique.

- 2- Qui contient de l'eau. – Arbre.
- 3- Mesure de capacité. – Interjection. – Personnel.
- 4- Bois de pins. – Homme politique français, né en 1847.
- 5- Excepté. – L'arche de Noé s'y arrêta.
- 6- Pipe orientale. – Il se mange avec du beurre et du sel.
- 7- Négation. – Adèle Bertrand-Ouimet. – Mit dans l'erreur.
- 8- Pénétrâtes. – Érucation.
- 9- Effleurer. – Fais des vers.
- 10- Montagne de Suisse. – Groupés.

- 12- Terme de musique. – Arrêt de la circulation d'un liquide organique (pl.).

RÉPONSE DU N° 432

S	E	L	E	N	I	T	E	S											
R	E	I	E	P	R	O	M	I	S										
T	E	S	T	E	R	M	I	N	E	S									
C	O	N	G	R	O	S													
C	H	E	R	E	S	E													
S	C	E	R	I	L	E	R	S											
L	S	C	A	R	I	O	L	E											
A	B	E	G	A	R	G	E	S											
A	D	E	G	A	R	G	E	S											
R	U	I	N	E	R	T	R	I											
A	Q	U	I	T	R	I	N	R											
T	R	H	P	O	N	N	E	R											
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12								

VERTICALEMENT

- 1- Embrouillés, compliqués.

Horoscopes



Alexandre Aubry
alexandre@norja.net
www.lignevision.com
1 900 456-4114 ou par cell. #4114

Signes chanceux de la semaine : **SAGITTAIRE, CAPRICORNE ET VERSEAU**

SEMAINE DU 24 AU 30 JANVIER 2016

BÉLIER (21 MARS - 20 AVRIL)
Une meilleure estime de vous-même s'imposera pour vous accomplir aussi bien professionnellement que personnellement. Vous aurez l'occasion de vous mettre en valeur et d'être reconnu parmi les vôtres.

TAUREAU (21 AVRIL - 20 MAI)
Si vous êtes célibataire, vous serez frappé par un puissant coup de foudre et l'envoûtement sera presque total! Vous aurez écho d'une naissance dans la famille et ce sera un moment de grande réjouissance.

GÉMEAUX (21 MAI - 21 JUIN)
Vous élargirez votre cercle d'amis. Vous aurez la jasette facile aussi bien au travail qu'ailleurs, ce qui vous permettra de conclure de très bonnes ententes en vous plaçant à l'avant-plan.

CANCER (22 JUIN - 23 JUILLET)
Avant de faire un gros achat, tâchez de bien calculer votre budget et de vous assurer de la nécessité de celui-ci. Avec un peu de patience, vous obtiendrez une plus grande satisfaction.

LION (24 JUILLET - 23 AOÛT)
Ce sera une semaine passablement agitée! Il y aura quelques dépenses imprévues. Heureusement, une augmentation de salaire viendra compenser, vous rassurant ainsi pour vos vieux jours.

VIERGE (24 AOÛT - 23 SEPTEMBRE)
Parfois, il est nécessaire de faire quelques pas vers l'arrière avant de se donner un bon élan et ainsi accomplir un brillant exploit. Vous serez particulièrement créatif cette semaine.

BALANCE (24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE)
Quelques amis vous proposeront sûrement de belles activités ou même un voyage. Vous aurez également l'éclair de génie qui règlera une bonne partie de votre situation financière.

SCORPION (24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)
Vous serez responsable d'un événement qui rassemblera pas mal de monde. Au travail, vous organiserez une réunion urgente avec une grande efficacité et elle se transformera en fête.

SAGITTAIRE (23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)
Vous serez inspiré par un voyage qui aura le mérite de vous transformer complètement. Vous ferez de très belles découvertes qui vous enchanteront. Vous accéderez à une forme de spiritualité.

CAPRICORNE (22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)
L'émotion sera à son comble et vous n'aurez pas peur de vous investir dans une vie sociale plus active. Vous obtiendrez une forme d'illumination qui vous guidera vers de nouveaux objectifs.

VERSEAU (21 JANVIER - 18 FÉVRIER)
Il y a sûrement une décision qui vous demandera d'y réfléchir un moment avant de donner une réponse. Quelques changements seront nécessaires si vous voulez évoluer conformément à vos aspirations.

POISSONS (19 FÉVRIER - 20 MARS)
Voici une semaine fort chargée au travail ainsi que dans le ménage à la maison. Vous avez besoin d'un environnement impeccable autour de vous, c'est ce qui vous comblera de bonheur.

Horoscopes



Alexandre Aubry
alexandre@norja.net
www.lignevision.com
1 900 456-4114 ou par cell. #4114

Signes chanceux de la semaine : **POISSONS, BÉLIER ET TAUREAU**

SEMAINE DU 31 JANVIER AU 6 FÉVRIER 2016

BÉLIER (21 MARS - 20 AVRIL)
Il y aura quelques amis qui vous proposeront de les accompagner dans un voyage. Rien ne vous fera plus plaisir que d'avoir les pieds dans le sable chaud afin de couper l'hiver en deux.

TAUREAU (21 AVRIL - 20 MAI)
Vous passerez à travers toute la gamme des émotions. Vous ferez un grand ménage parmi votre cercle d'amis, car certains d'entre eux ne méritent pas votre amitié : ils ne sont que des parasites.

GÉMEAUX (21 MAI - 21 JUIN)
On pourrait vous presser pour prendre une importante décision, mais vous aurez besoin de réunir toutes les bonnes informations avant d'être en mesure de peser le pour et le contre.

CANCER (22 JUIN - 23 JUILLET)
Au travail, vous vous retrouverez avec une montagne de boulot à accomplir de toute urgence. Bien qu'il s'agisse d'une situation stressante, elle sera profitable pour la suite de votre carrière.

LION (24 JUILLET - 23 AOÛT)
Alors que vous auriez préféré rester dans l'ombre, on vous placera sur un piédestal. Il s'agira d'une situation où il faudra vaincre votre timidité en affrontant les foules, par exemple.

VIERGE (24 AOÛT - 23 SEPTEMBRE)
Si vos enfants ont quitté le nid familial depuis un moment déjà, vous pourriez décider de vendre la maison et jouir d'une plus grande liberté. Attendez-vous aussi à une proposition de mariage.

BALANCE (24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE)
Vous aurez beaucoup de conversation. Au travail, vous agrandirez votre clientèle et vous réussirez à rassembler vos troupes pour améliorer les affaires. Vos ordres et vos conseils seront bien accueillis.

SCORPION (24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)
L'aspect financier est trop souvent une source de stress. Prenez le temps de communiquer avec les bonnes personnes pour trouver des solutions convenables afin de vous accorder un petit répit.

SAGITTAIRE (23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)
Vous aurez probablement l'intention de conquérir le monde! Vous aurez l'inspiration nécessaire pour entreprendre une activité professionnelle ou personnelle des plus stimulantes.

CAPRICORNE (22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)
Vous aimez la bonne compagnie et vous vous dévouerez corps et âme à l'endroit de ceux que vous aimez. Certains auront tendance à abuser de vos bons services et vous les laisserez faire un temps.

VERSEAU (21 JANVIER - 18 FÉVRIER)
Ce sera une semaine passablement stressante pour une raison ou pour une autre. Vous devriez réussir à trouver la motivation nécessaire pour investir davantage dans votre santé.

POISSONS (19 FÉVRIER - 20 MARS)
Au travail ou à la maison, quelques imprévus risquent de vous retarder. Il serait bon d'espacer vos rendez-vous pour éviter le stress s'il y a un peu de retard dans vos affaires.

C'est votre journal!

- Abonnez-vous
- Exprimez-vous
- Impliquez-vous

gaboteur.ca
facebook.com/gaboteur
(709) 753-9585



Le Gaboteur

Le jour où le gaboteur a perdu son pantalon

DANICA ROBICHAUD, JESSICA MURPHY ET ALEXANDER CROCKER
9E ANNÉE, CRESCENT COLLEGIATE, SOUTH DILDO



